

Neuille poursuit sa route

Publié le 27/08/2018 à 04:55 | Mis à jour le 27/08/2018 à 04:55

f 45



G+



AUTO-MOTO - NEUVILLE-DE-POITOU



Marc Compain, auteur d'un doublé, et ses coéquipiers conservent le cap vers le titre de champion de France.

© (Photo archives, cor. Alain BiAIS)

Robion - Neuville : 0-3 De nouveau au complet, les Neuillois ont obtenu un petit succès chez le dernier mais se rapprochent du titre.

Quand le premier rencontre le dernier, quand la meilleure attaque, et de loin, s'oppose à la plus mauvaise défense, et de loin, on peut s'attendre à un feu d'artifice. Le score du match aller d'ailleurs (12-1) ne laissait guère de place aux doutes. Mais cette fois les colts sont restés dans les étuis. Et à l'image du temps - gris et venteux - le match resta cloîtré, fermé, cadencé... Rien, ou presque, à se mettre sous la dent. Pourtant Norbert Souil retrouvait son carré d'as avec les deux Compain, Florès et Magnin, excusez du peu. Carré que l'entraîneur neuillois n'avait plu aligné depuis le 5 mai et la sortie à Monteux.



Une bonne affaire à trois journées de la fin

Oui, mais c'est justement la cause de cette prestation à demi manquée : les automatismes ne reviennent pas si vite. Ajoutons-y un terrain encore une fois très difficile, et on comprendra la note en demi-teinte donnée aux Neuillois. Ces derniers ont quand même fait une bonne affaire en gagnant et en se rapprochant un peu plus du sacre annoncé puisqu'il ne reste que trois rencontres.

On se raccrochera donc à quelques autres satisfactions comme ce premier but, modèle de collectif, avec Florès et Magnin à la baguette ainsi que Marc Compain à la conclusion. Comme à l'école. Neuville venait enfin de prendre le match en mains, et on pensait qu'il ne le lâcherait plus. Confortés que nous fûmes par une deuxième période de bonne tenue où le pauvre Guyau, relâchant un ballon dans son but, participa au doublé de Marc Compain avant que Magnin ne signe un époustoufflant coup franc où personne ne toucha le ballon.

La suite fut bien plus laborieuse. Robion, courageusement, d'une part ne lâchait pas, sans parvenir à trop inquiéter Mirebeau, et Neuville en revanche gâchait beaucoup, incapable de profiter d'une domination souvent écrasante. Robion se montra enfin dangereux en bout de partie. Neuville tutoya les poteaux et fut deux fois victime d'un jeu de quilles défavorable qui l'empêcha d'aggraver l'écart.

Mais l'essentiel était fait.

